

S'écrire jeune

Jean Forest

Number 78, Fall 1998

S'écrire jeune

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13644ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Forest, J. (1998). S'écrire jeune. *Moebius*, (78), 7–8.

PRÉSENTATION

S'écrire jeune

Au commencement il y eut Maryse. Et cette idée inattendue, oh combien, qui lui advint! Elle venait de feuilleter un *Mæbius*. Distraitement, croyais-je... Puis, comme à brûle-pourpoint, elle me lance: «Jean! Les *Mæbius*, ça se fabrique comment?...» Je lui ai répondu que chaque numéro avait son pilote. Puis j'ai retenu mon souffle. Rien à faire. Trop tard. Le petit train allait faire un grand bout de chemin!

Maryse enseigne le français, oh, depuis trop longtemps pour que j'ose y mettre un nombre d'années! Avec ses élèves de Bishop's College School (BCS), à Lennoxville, elle fabrique de la passion. À coups de miracles. Les Anglais, sous le charme, se mettent à parler français. Elle leur a communiqué le don des langues. Facile de s'en convaincre! Voyez ce numéro, vous y trouverez leurs noms, noir sur blanc. Elle monte également des pièces de théâtre. Et alors les Anglais montent sur ses planches où ils exposent leur passion en français. Vraiment le monde à l'envers. Elle est comme ça. Le miracle ou rien. J'ai donc tout de suite su qu'elle avait l'intention de m'en fabriquer un, côté *Mæbius*.

Ensuite elle a ajouté: «Tu sais, mes élèves, eh bien moi je les trouve étonnants! Bien capables d'écrire des textes pour *Mæbius*!» Naturellement, il n'était pas question d'intervenir. Elle ajoute: «*Écrire jeune*... ça ferait un joli titre, pour notre numéro, non?» Vous voyez? Difficile de reculer. Alors, on a foncé. J'ai tout juste suggéré, parce qu'à bien y réfléchir un numéro tout plein de jeunes ne me parut pas réalisable, qu'on ajoute une lettre et une apostrophe à son titre. Qui devint ce qu'il est aujourd'hui: *S'écrire jeune*. Dès lors il devenait possible d'embrigader tous les jeunes du

Québec, ceux mettons d'entre 8 et 88 ans inclusivement. Personnellement peu doué pour les relations publiques, je me suis contenté d'assister, médusé comme à l'accoutumée, au déploiement de son charme. Je lui ai quand même suggéré de mettre Joseph Bonenfant dans le coup, parce que, ça je le savais, Joseph connaît carrément tout le monde. Ce qui fut fait.

On ne s'est pas ennuyé! Danielle Dussault nous a trouvé des textes du côté de l'amiante, Sonia Lachapelle du côté des Cantons: des textes de jeunes. Mes anciens élèves ont répondu à l'appel. Le cercle de Joseph s'y est mis. Michel Gosselin s'est employé auprès de Monique Bosco et d'Anne Hébert. Le frère Untel, pour répondre à mes méchancetés du numéro 72, où je m'étais essayé à l'éreinter, a glissé deux ou trois «pichenottes» à mon intention en bas de page. On ne s'est jamais embêté! On nous a dit et redit: un thème extra, super, lâchez pas! On lâche pas. Même notre fiston, signé Bayard, s'y est lancé tout de suite, vous lirez ça.

De notre aventure je pourrais faire la chronique, bien sûr, mais la place nous manquerait pour l'imprimer. Le plus simple est encore de vous convier à la partager. Elle est ici entre vos mains. Un beau numéro, certainement! Nous en sommes fameusement fiers!

Il ne me reste plus qu'à dire merci! Merci mille fois, Maryse! Merci d'être là, à ta façon, comme un soleil. Merci à tous! Vous tous qui êtes ici, comme la parole elle-même. C'est quelque chose! Trois fois hurra!

Jean Forest